

LETTRE D'INFORMATION

ASSOCIATION DE L'AMOUR VIVANT
N° 33 Septembre 2022



ÉDITORIAL

Chers amis,

Vous le savez, l'une des vocations de l'ASLAV est d'ouvrir les cœurs, de faire grandir l'Amour Vivant dans le monde qui nous entoure... Cette ouverture à la détresse, à la souffrance, l'attention portée aux plus démunis, à sortir de soi, de ses petits problèmes, est la seule issue à l'enfermement que nous propose le monde moderne.

Comme beaucoup d'entre vous le savent désormais, nous avons été confrontés à un appel d'urgence de la Sœur Bibiane qui est responsable, pour l'ASLAV, des consultations en bateau auprès des populations situées le long des fleuves de la Likouala, en pleine forêt inondée du nord du Congo. Elle a été confrontée à une situation qui lui est apparue intolérable de populations pygmées (autochtones) complètement abandonnées, démunies, réfugiées en raison de la montée des eaux. Ces populations craintives se tiennent à l'écart par craintes des autres populations et sont sans nourriture, sans vêtements décents, sans abris alors qu'ils sont en pleine saison des pluies. Malgré sa grande habitude des situations les plus tragiques, la sœur a été suffoquée par ce dénuement et a décidé de leur venir en aide rapidement par tous les moyens possibles. Elle nous a donc sollicité et, déjà, beaucoup d'entre vous ont répondu à sa demande. Cette population déplacée, abandonnée dans plusieurs villages de fortune à l'écart, par peur des bantous, est estimée à plus de 3.000 personnes dont beaucoup d'enfants malnutris !

Nous avons commencé à les aider et la sœur a déjà acheté des bâches pour les abriter, des casseroles car ils n'ont rien pour faire la cuisine, des vêtements pour remplacer leurs guenilles, de la nourriture (gros sacs de riz...).

Personne ne parlera jamais d'eux. Nos médias sont intéressés par d'autres sujets plus à la mode, plus juteux ou plus dans « le politiquement correct ». Les ONG internationales ont d'autres priorités idéologiques. Comme pour Epéna lors de l'ouragan de 2016 qui avait tout détruit, l'ASLAV se retrouve seule à essayer de faire quelque chose.

Nous avons décidé de faire cette newsletter exclusivement sur ce sujet, comme un coup de projecteur afin que vous les connaissiez mieux. Ils sont petits, craintifs, peureux, attendrissants et très attachants !

Parlez-en autour de vous, ouvrez les cœurs de vos voisins, de vos parents, de vos proches.

Dans l'association de l'Amour Vivant, notre rôle est aussi d'ouvrir les cœurs. Alors au travail !

Dr Michel Salefran

Président

 **15**
Années
d'expérience

 **23**
Centres de santé
partenaires

 **55**
Programmes de
développement

 **500000**
Bénéficiaires

 **55**
Formations
médicales

 **1359**
Personnes
formées

 **51**
Médecins
formateurs

 **65**
Malades parrainés
actuellement

PROJETS ET ÉVÈNEMENTS

HISTORIQUE

Les autochtones qui étaient appelés pygmées sont une population d'Afrique centrale d'origine du bassin du Congo au sens large. On en trouve un peu au Cameroun, en RCA, au Gabon, en RDC et au Congo Brazzaville.

Ils sont dans ces régions depuis la nuit des temps mais petit à petit ont été « colonisés » par les populations voisines car ils sont très craintifs et peureux. Beaucoup se sont réfugiés dans les forêts impénétrables et y ont élu leur domicile.

ACTUELLEMENT

Ils représentent une population peu nombreuses (75.000 dans la Likouala, 70.000 dans la Sangha mais ont disparu de certaines régions du Congo).

Ils vivent par petites tribus qui ont des rapports entre elles assez épisodiques mais, en gros, les coutumes sont les mêmes. Ils sont animistes, polygames, vivent de chasse et de cueillette. Ils n'ont aucune connaissance agricole et ne cultivent pas. Malheureusement, les forêts disparaissent, les animaux sauvages sont décimés et leur nourriture devient de plus en plus pauvre...Ils présentent beaucoup de maladies rares, de carences et sont rongés par l'alcool et la consommation de drogues « de la forêt »...

Certaines tribus se sont rapprochées de villages bantous et se sont mises sous leur protection (certains disent en esclavage...); nous en trouvons ainsi autour de Ouesso, de Pokola, d'Enyellé... Ils habitent alors dans de petites cases non loin des habitations de leurs protecteurs.

Cependant beaucoup sont restés dans les forêts et ne sont pas facilement approchables.

Ces tribus qui vivent dans les forêts ont peu d'enfants car la mortalité infantile est très élevée mais aussi pour des raisons économiques et pratiques car ils ne peuvent porter les enfants quand ils vont en forêt.

Nous rappelons que les autochtones ou pygmées sont la population mondiale qui a l'espérance de vie la plus basse au monde : inférieure à 35 ans

REPARTITION DANS NOS CENTRES DE SANTE

Certaines communautés religieuses se sont un peu « spécialisées » dans l'accompagnement de ces populations. Elles ont même réussi quelques fois à sédentariser des populations entières. C'est le cas à Péké, à Enyellé ou à Gangania. Elles ont réussi à scolariser les enfants et à les fidéliser en leur donnant à manger, comme à Péké, tous les jours à midi (riz et haricots rouges).

Les enfants autochtones sont souvent bien disposés et même brillants sur le plan scolaire. Certaines sœurs ont même essayé de proposer aux meilleurs de poursuivre leurs études à Brazzaville. Cela est très compliqué car ils restent autochtones et cela pose des problèmes relationnels importants. Les écoles de Péké (120 enfants), Gangania (240 élèves) sont en majorité destinées aux autochtones. Ces écoles sont pauvres et manquent de moyens.

Nous trouvons ces autochtones autour de Gangania, Enyellé, Péké et plus à distance à Epéna, à Sembé, à Souanké...

A Gangania, les sœurs leur ont appris la culture, l'apiculture dans des ruches (plutôt que de monter dans les arbres) et ont fait une école professionnelle (menuiserie, maçonnerie, couture...).

Tous nos centres de santé qui soignent les autochtones sont confrontés à un problème économique car les autochtones n'ont pas acquis, pour la plupart, la notion de l'argent. Ils ne payent aucun soin. Comment, dès lors, arriver à payer les médicaments, à payer le personnel ? Cela n'est pas possible.

C'est pour cette raison que l'ASLAV, ne pouvant parrainer 70.000 personnes, a décidé de faire un parrainage collectif en prenant en charge des salaires d'infirmiers qui travaillent dans ces centres et de fournir des médicaments en grosse quantité à ces centres. C'est un parrainage indirect. Cela permet aux pygmées de pouvoir être soignés correctement.



Centre d'Enyellé



LES CONSULTATIONS AVANCEES

Les pygmées vivent donc la plupart du temps en forêt inondée et donc inaccessible souvent par voie terrestre. Cependant, ils sont aussi craintifs et ne se rapprochent pas trop des berges des fleuves car ils craignent les bantous.

Aussi pour aller à leur rencontre, il faut quitter les berges et s'enfoncer dans la forêt. C'est ce que font Sœur Bibiane et son équipe de soignants des consultations avancées en bateau.

Récemment, ils ont été confrontés à la présence de pygmées réfugiés à une certaine distance des fleuves en raison de la montée des eaux en forêt. Ils sont arrivés malnutris, dépenaillés, sans équipement, complètement à la merci des éléments et sans nourriture.



COMMENT AIDER ?

C'est cette situation qui a motivé l'appel de Sœur Bibiana auprès de l'ASLAV que nous avons essayé de répercuter.

Ils seraient 3.000 dans cette situation mais la sœur n'a pu en approcher que quelques uns. Elle va aller à leur rencontre dans les semaines qui viennent.

Nous continuons donc notre aide et vos dons sont toujours les bienvenus. Nous vous rappelons que vous devez signaler sur vos dons « pour les pygmées ».

Si, par hasard, il restait de l'argent qui ne serait pas dépensé (cela m'étonnerait beaucoup), nous le donnerions aux centres pour le salaire des infirmiers comme expliqué plus haut.

MERCI AUX PARTENAIRES



Formulaire d'adhésion - de don - de parrainage

NOM : Mr, Mme, Mlle Prénom :
Adresse :
Tel : Mail :
Date de naissance : Profession :

1/ Souhaite adhérer à l'association ASLAV

Date d'adhésion : Durée de l'adhésion :

La cotisation annuelle s'élève à **20 euros** par an et par adhérent.

L'adhérent reconnaît avoir pris connaissance de l'objet associatif et des engagements de l'ASLAV, et déclare vouloir adhérer à l'ASLAV.

2/ Souhaite faire un don/versement au profit de l'association ASLAV

Ce don ouvre droit à l'**avantage fiscal prévu** à l'article 99 du CGI pour lequel un reçu fiscal vous sera adressé.

Chèque à libeller à l'ordre de l'ASLAV

3/ Souhaite parrainer un malade

(Équivalent à un don sur le plan fiscal et donnant les mêmes avantages)

par un virement mensuel (ou trimestriel) de€ (joindre un RIB)

Fait le à

Signature

Total versé€

Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée. L'adhérent bénéficie d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui le concerne.

Association de l'Amour Vivant

Au service de la Vie !

19 route de Bordeaux - 33830 BELIN-BELIET

Tél. : +33 6 86 66 09 97 et +33 5 56 74 06 94 • Email : aslav@live.fr



/aslavcongo



aslav.org